

a tenuë constamment envers V. M. lui a été très utile, & qu'elle a dû la convaincre de la sincérité de ses bonnes intentions envers V. M.

Que V. M. daigne rappeler toutes les avances que le Czar mon Auguste Maître a faites, pour fortifier & cimenter de nouveau l'ancienne union des deux Couronnes de la G. Russie & de la G. B. par de nouvelles liaisons plus étroites & les plus fortes.

Lors que V. M. demanda en l'année 1716. que S. M. Cz. voulût bien envoyer à Londres son Ambassadeur le Prince de Kourakin, avec quelle facilité le Czar mon Maître n'entra-t'il pas dans les vûës de V. M. ? & ne fit-il point tout ce qui lui étoit possible pour condescendre aux desirs de V. M. lors qu'Elle lui fit proposer par un des premiers Ministres Anglois de ce tems là. un projet de Traité de perpetuelle Alliance deffensive, & de garantie pour la succession de la Couronne Britannique établie dans la Ligue Protestante, & d'un autre Traité de commerce & de Navigation où V. M. & la Nation Britannique devoient trouver des avantages solides ?

La memoire de tout ce qui se passa en ce tems là & à ce sujet, tant en Anglettre qu'en Hollande, est encore trop fraîche pour qu'il soit besoin d'en rappeler toutes les particularitez. Les principaux Ministres d'apresent qui sont auprès de V. M. ne les ignorent point, ils ont été souvent employez à assurer les Ministres de S. M. Cz. du desir qu'avoit V. M. de conduire un si bon & si salutaire ouvrage à sa fin, & de le consumer. S. M. Cz. le souhaita également; Elle y apporta toutes les facilitéz